

Le martyr



La notion de martyr n'est citée que deux fois dans le Coran.

Le Coran parle de récompense en faveur de ceux qui meurent pour la cause de Dieu (*fi sabil Allâh*). (1)

Le « *shah'id* » a pour signification dans la vulgate musulmane : celui qui combat au service de Dieu afin que la parole divine soit plus haute, jusqu'à ce qu'il soit tué.



Un martyr est une personne sacrifiant sa vie pour défendre la parole du Christ et rester fidèle à ses enseignements.

Le martyr, «*est exclusivement un acte d'amour, envers Dieu et envers les hommes, y compris les persécuteurs*» (Benoît XVI).

Cet acte d'amour peut s'accomplir dans le don physique de sa vie, mais aussi, et c'est sans doute le message central du catholicisme, dans la vie quotidienne, fut elle la plus simple et la plus banale.



Ce terme grec des premiers temps du christianisme quand celui-ci était victime des persécutions signifie le « témoignage ».

Ayant été ensuite associé indirectement à la sainteté au sens des œuvres de l'homme pour son salut, on l'utilise peu dans les Églises protestantes, sinon dans les cas des périodes de persécutions.

Ainsi l'Église Réformée de France avait dressé une liste de ses martyrs, brûlés, roués vifs ou emprisonnés à cause de leur foi. On réserve cet usage aux périodes sombres.

Aujourd'hui on incite les fidèles à être témoin vivant de leur foi, sans que cela ne prenne l'incitation au « martyr ».



Le terme de « martyr » n'existe pas en Hébreu.

Si les juifs, tout au long de leur histoire, ont été "martyrisés", par les autres peuples, cette notion d'acceptation de sacrifier sa vie correspond dans le monde juif à un suicide et c'est interdit.

Cette notion de martyr prend ses sources au début du 1^{er} siècle après J.C. quand, pour affirmer leur foi, les chrétiens se laissaient mourir et exterminer au nom de Jésus Christ.



La philosophie a eu son lot de martyrs, surtout à l'Antiquité.

Des philosophes tels que Socrate (2) ou Sénèque (3) ont sacrifié leurs vies au nom de la « Vérité ».

Comme pour ce qui est de l'obéissance, le philosophe est un désobéissant qui ne doit allégeance qu'à la raison. Il doit donc être capable de se dresser face aux tyrans, au risque de sa vie, si ces derniers font insulte à la raison.

Le philosophe devrait, dans l'idéal, être prêt à payer le prix de sa désobéissance : la recherche de la vérité devrait lui être plus chère que sa propre existence.



1. Sur le chemin d'Allah
2. Condamné à mort par le tribunal de l'Héliée, à Athènes, en -399.
3. En 65, il est compromis malgré lui dans la Conjuration de Pison et condamné à mourir. Il se donne la mort en s'ouvrant les veines sur l'ordre de Néron